

Les semaines de cinéma

Numéro 28, février 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52026ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1962). Les semaines de cinéma. *Séquences*, (28), 27–30.

LES SEMAINES DE CINÉMA

Depuis un certain nombre d'années, plusieurs ciné-clubs ont mis sur pied des "Semaines de cinéma". Chaque institution a voulu réaliser son "petit festival" dans le but de satisfaire les gourmets aussi bien que d'éveiller la majorité à l'importance de la chose cinématographique. L'expérience a toutefois prouvé qu'une initiative de ce genre est très complexe et demande une sérieuse et longue préparation. Il ne s'agit pas uniquement d'assembler en une semaine donnée le plus grand nombre possible de films : la multiplication temporaire des activités cinématographiques doit être unifiée et concertée sans quoi elle risque de dérouter les esprits et de les exténuier inutilement.

Il n'y a pas de procédures fixes à adopter, chaque institution constituant un cas unique. Chaque comité de cinéma peut seul juger du besoin primordial de son institution et élaborer un programme adéquat. Nous ne nous permettrons que de faire quelques suggestions sur l'organisation et le choix d'un thème.

ORGANISATION

A. LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS

a) *Le choix d'un thème* s'impose tout d'abord, afin d'assurer l'unité et l'intérêt; ce thème aura avantage à être limité pour favoriser la réflexion et l'approfondissement. Exemples de thèmes :

- Un cinéaste en particulier (Robert Flaherty)
- Un genre (La comédie musicale ; le western)
- Un pays (le cinéma italien) ; ou une période bien particulière d'un cinéma national (le jeune cinéma français)
- Un problème d'ordre général (le cinéma dans la vie de l'étudiant ; la jeunesse et le cinéma)
- Un problème d'ordre strictement cinématographique (le cinéma et le roman).

b) Vient en second lieu un *choix de films* (longs et courts métrages) illustrant le thème choisi. C'est sur les films que repose la plus grande partie du succès de la semaine. Il faut donc qu'ils soient bien choisis; de plus, il faut que la programmation respire, que les films soient groupés ou distancés selon qu'ils ont le plus de chances de remuer l'auditoire. C'est une question de jugement et de temps — celui dont vous disposez. Il faut faire plus particulièrement attention à la programmation des courts métrages, qu'ils soient présentés avant les longs mé-

trages ou en groupe lors de projections conçues à cet effet (ex: *Nuit et Brouillard* tue le long métrage qui suit).

S'il y a une présentation orale des films on verra à ne pas l'allonger inutilement (un quart d'heure devrait être un maximum rarement dépassé).

c) *Une conférence* s'insère habituellement avec bonheur dans une semaine de cinéma. Elle met les gens en contact plus direct avec des personnes compétentes et engagées dans le cinéma. Elle permet une *confrontation d'idées* en même temps qu'elle est une source d'information plus vivante et qui touche plus facilement les gens.

La ou les conférences seront ou non illustrées par un court métrage ou des diapositives au gré du conférencier lui-même.

d) La quatrième partie essentielle d'une semaine de cinéma est celle de *la réflexion et de l'introspection*. Il faut amener les cinéphiles à digérer les films qu'on leur a montrés, d'où la nécessité de discussions dont on aura cependant soin de varier le mode (forum, panel, discussion en équipes, etc.). Il n'est pas nécessaire de discuter tous les films projetés (il y a en plus un problème d'organisation matérielle qui empêche de ce faire). Une seule discussion sous forme de rétrospective — mais une discussion sérieusement préparée et élaborée — est souvent plus profitable que deux ou trois discussions où ne sont même pas ébauchés les problèmes essentiels soulevés par les films vus.

B. LES ÉLÉMENTS SECONDAIRES

Nous pourrions en énumérer un très grand nombre, mais nous nous contenterons de rappeler ceux qui ont déjà été éprouvés et se sont avérés efficaces :

- a) Exposition de livres sur le cinéma.
- b) Exposition de panneaux constitués principalement de photographies choisies le plus souvent en rapport avec le thème de la semaine ou avec un aspect particulier du même thème.
- c) Organisation de concours (questionnaire écrit, identification de photos, etc.).
- d) Audition de musique de film (pendant les temps de récréation ou à l'occasion de temps déterminés à cet effet).
- e) La collaboration des professeurs qui peuvent ou accorder quelques minutes de leur heure de cours pour permettre aux élèves de discuter sur le thème de la semaine ou bien, ce qui est plus profitable encore, entretenir eux-mêmes leurs élèves de problèmes concernant le cinéma.
- f) Publication d'une petite brochure rédigée par les élèves et les membres du comité et où l'on donne une documentation substantielle sur le programme de la semaine et les films projetés (cette brochure permet aux élèves de ne pas égarer ou jeter la documentation qu'on leur fournit).
- g) Dans la mesure du possible, la participation simultanée de deux ou même trois institutions voisines fournit à la fois un encouragement moral et financier.

C. NOTES PRATIQUES DE PRÉPARATION

- a) La réservation des films à présenter pendant la semaine doit se faire le plus à l'avance possible afin d'éviter les désappointements.
- b) Un sous-comité peut être formé à qui échoit l'entière responsabilité de la semaine; il devrait se mettre en fonction au moins un mois à l'avance, deux si possible.
- c) Il faut penser à faire les démarches nécessaires auprès des autorités de l'institution afin d'obtenir certaines permissions indispensables.
- d) La collaboration du corps enseignant est plus que souhaitable et il est bon qu'en plus de le tenir au courant des activités projetées, on lui demande des suggestions ainsi que sa participation active.
- e) Il faut savoir trouver soi-même des sources pratiques de documentation. Outre les ressources qui se trouvent sur place et les emprunts de volumes, fiches ou revues à des institutions voisines ou aux Centres de cinéma, il est profitable de dépouiller certaines revues (genre *Paris Match* et *Life*) si l'on veut posséder suffisamment de documents photographiques.
- f) Une semaine de cinéma doit être annoncée longtemps à l'avance afin de créer une atmosphère favorable.
- g) On peut songer à inclure au sein de la semaine de cinéma des activités (projections, discussions, conférence ou autre) s'adressant à l'ensemble des élèves et non pas uniquement aux membres du ciné-club.

SUGGESTIONS DE THÈMES

A. LE CINÉMA DANS LA VIE DE L'ÉTUDIANT(E)

1. Développements :

Les étudiants(es) fréquentent tôt et souvent à profusion le cinéma qui répond à leurs besoins de sensations, d'évasion et de découvertes. Cet amour du cinéma souvent excessif n'est pas nécessairement néfaste — au contraire — si l'étudiant(e) consent à réfléchir quelque peu sur le sens du cinéma dans sa vie et à adopter un comportement intelligent. C'est pourquoi l'objectif d'une Semaine de cinéma peut être centré avec grand intérêt sur quelques uns des apports positifs et enrichissants du cinéma dans la vie des étudiants :

a) *Le cinéma est un complément merveilleux pour les études.* Un très grand nombre de courts métrages et même des longs métrages touchent à des matières d'étude comme les sciences, les arts, la littérature, l'histoire, la géographie,

etc., et les présentent sous une forme renouvelée et captivante.

b) *Le cinéma est aussi un moyen illimité de culture générale.* Les films des différents pays nous nous ouvrent de vastes horizons sur le monde et les hommes; de nombreux films nous font prendre conscience de problèmes sociaux de notre époque; des oeuvres profondes nous apportent une réflexion salutaire sur les problèmes de l'âme et le sens de l'existence.

c) *Le cinéma est également une source de délassement pour l'intelligence et la sensibilité.* Exemples : le "suspense" mené de main de maître comble l'imagination; la comédie de moeurs ouvre aimablement à l'amour de son prochain; la fantaisie affine le sens de la délicatesse; le burlesque sert d'exutoire à l'exaspération; etc.

2. Activités et films :

a) Avant la semaine de cinéma, proposer un questionnaire pour connaître les opinions des étudiants sur l'apport du cinéma dans leur vie. Compiler les réponses et présenter les résultats sous une forme ou l'autre.

b) Préparer un débat sur l'un ou l'autre des aspects du thème ; utiliser les données recueillies par le questionnaire.

c) Inviter un professeur ou un conférencier de l'extérieur à parler du cinéma comme moyen de culture générale.

d) Organiser une exposition d'affiches ; confier l'illustration des différents aspects du thème à plusieurs classes ou comités ; attribuer des prix.

e) Présenter des films — de long et de court métrages — illustrant les trois divisions du thème : complément aux études — culture générale — délassement ; prévoir quelques discussions ou une discussion générale.

SUGGESTIONS DE FILMS

• Compléments aux études

Science :

— *Notre Univers*, Colin Low, 30 min., O.N.F. (Astronomie)

— *Assassins d'eau douce*, Painlevé, 24 min., Cin. Prov. (faune sous-marine)

— *Le grand Secret*, Caldéron, 80 min., Art-Film (évolution)

Arts et Lettres :

— *Toute la Mémoire du monde*, Resnais, 20 min., Lapointe Films. (Bibliothèque Nationale de Paris)

— *Combouurg*, Mugeau, 20 min., Cin. Prov. (Château-briand)

— *Images pour Debussy*, Mitry, 22 min., Cin. Prov.

Histoire :

— *Ce siècle a 50 ans*, Denise Tual 90 min., Lapointe Films (montage de documents)

— *Capitale de l'Or*, Colin Low, 22 min., O.F.N. (montage sur l'époque de la ruée vers l'or au Yukon)

• Culture générale

Connaissance du monde :

— *Le Monde du silence*, Cousteau, 85 min., coul., Lapointe Films (monde sous-marin)

B. LE WESTERN, EXPRESSION D'UN PEUPLE

1. Développements :

On a, à tort, méprisé le western et on le présente encore trop souvent comme un genre mineur, bon tout au plus à amuser la foule. Pourtant les grands réalisateurs américains ont tous, ou peu s'en faut, réalisé au moins un western auquel ils ont apporté un soin attentif. Pourtant un critique français aussi éminent qu'André Bazin a consacré au western des pages pénétrantes.

Le western est l'épopée du peuple américain, peuple jeune qui en est encore à élaborer son histoire. La conquête de l'Ouest est une étape importante de cette histoire. Les héros de cette épopée, rapidement magnifiés par la légende, servent de signes dans l'étude de la mentalité américaine.

Le western a souvent servi de cadre à l'exposé de pro-

— *Pather Panchali*, Ray, 110 min., Int. Cin. Guild, Toronto (vie d'une famille hindoue)

— *Louisiana Story*, Flaherty, 78 min., Inst. Cand. Ju Film, Ottawa.

— *Rhythm of a city*, Sucksdorff, 21 min., Cin. Prov. (Stockholm)

Problèmes sociaux :

— Cf. filmographies parues dans les numéros 26, 27 et 28 de *Séquences* (guerre, jeunesse, conflits raciaux)

— *Sur les Quais* (On the Waterfront, Kazan, 108, Sov. Films (syndicat)

Les valeurs spirituelles :

— *The Seventh Seal*, Bergman, 90 min., Int. Cin. Guild, Toronto

— *Vivre un grand Amour* (The End of the Affair), Dmytryk, 96 min. Lapointe Films.

— *Les petites Soeurs*, Patry, 30 min., O.N.F. (un couvent de cloitrées)

• Délassement

— *North by Northwest*, Hitchcock, 139 min., coul., M.G.M. (suspense)

— *Quand le rire était roi* (When Comedy was King), Youngson, 81 min., Fox (anthologie de comédies muettes)

— *Funny Face*, Donen, 101 min., coul., Sov. (comédie musicale).

3. Sources de références :

— Bachy, Claude, Taufour : *Panoramique sur le 7ème Art*, Culture, pp. 153-180.

— Ayfre : *Cinéma et Foi chrétienne*. Education et Culture, pp. 115-128.

— Agel : *Le cinéma a-t-il une âme ?*

— Mauriac : *L'Amour du cinéma*. Le cinéma de la découverte, pp. 163-212.

blèmes contemporains transposés pour être présentés plus librement.

Le western est le cinéma par excellence puisque le cinéma est mouvement ; on y retrouve une variété sans cesse renouvelée de plans et une utilisation quasi-illimitée des moyens propres au septième art.

2. Activités et films :

a) A l'aide de longs métrages, illustrer comment le western est à la fois simple et varié dans sa conception.

• *Le western historique* basé sur des faits vécus, des personnages réels ou des notations authentiques. Exemples :

— *Les Cavaliers* (The Horse Soldiers), Ford, 119 min., United Artists.

— *La Poursuite infernale* (My Darling Clementine), Ford, 95 min., Fox.

— *Cow-boy*, Daves, 92 min., coul., Sov. Films.

• *Le western épique* qui prend des allures de chanson de geste. Exemples :

— *L'Homme des vallées perdues* (Shane), Stevens, 114 min., Sov. Films.

— *Les sept Mercenaires* (The Magnificent Seven), Sturges, 127 min., coul., United Artists.

• *Le western psychologique* où les plus importants problèmes humains sont exposés dans un cadre pittoresque ; ces films se haussent parfois à la tragédie. Exemples :

— *High Noon*, Zinneman, 85 min., Sov. Films.

— *Le Vent de la plaine* (The Unforgiven), Huston, 120 min., coul., sc., United Artists.

• On peut parler aussi de *western social* : *La Porte du diable* (The Devil's Doorway), Mann, 85 min., M.G.M.; de *western comique* : *The Sheepman*, Marshall, 85 min., coul., sc., M.G.M.

b) Des *courts-métrages* pourraient venir compléter en donnant une idée de l'Ouest canadien. Ainsi on peut

trouver à L'Office National du Film des films qui sont construits sur les thèmes habituels du western :

— *Corral*, Low, 12 min.

— *The Days of Whisky Gap*, Low, 29 min.

— *Circle of the Sun*, Low, 30 min., coul.

— *Têtes blanches*, Côté, 21 min., coul.

— *Capitale de l'or*, Low, 22 min.

c) Une *conférence* pourrait développer les idées exposées au début. On pourrait aussi inviter un des réalisateurs des courts-métrages cités à parler de la réalisation de son film.

3. Sources de références :

— Rieupeyrou, Bazin : *Le Western, le cinéma par excellence*.

— Bazin : *Qu'est-ce que le cinéma?* T. III. *Cinéma et société*, pp. 133-166.

— *Présence du cinéma*, no 2-3 : *Situation du western*.

— Séquences no 8 : *Le Western*.

C. LE JEUNE CINÉMA FRANÇAIS

1. Développements :

On s'est aperçu que le mouvement de renouveau qui s'est manifesté dans le cinéma français et qu'on a appelé "nouvelle vague" avait eu des antécédents précis et n'était pas un phénomène aussi spontané qu'il semblait. Il fut aussi manifeste que le lien qui unissait ces manifestations variées du jeune cinéma français était la recherche d'un langage spécifiquement cinématographique.

Les noms qui se sont imposés dans le mouvement sont ceux de Melville, Agnès Varda, Chabrol, Truffaut, Godard, Kast. On peut leur joindre ceux de Malle, Rasnais, Franju et Colpi qui sont parmi les plus originaux des artisans d'un nouveau langage.

2. Activités et films :

a) Avec les *longs métrages* disponibles, on peut distinguer divers groupes rattachés à la nouvelle vague :

• *Les précurseurs* :

— Jean-Pierre Melville, *Deux Hommes dans Manhattan*, 84 min., Art-Films.

— Agnès Varda, *La Pointe courte*, 80 min., Inst. Cand. du Film, Ottawa.

— Louis Malle, *Ascenseur pour l'échafaud*, 90 min., France-Film.

• *L'équipe des Cahiers du Cinéma* :

— François Truffaut, *Les 400 coups*, 93 min., Lapointe Films.

— *Tirez sur le pianiste*, 80 min., Art-Films.

— Pierre Kast, *Natercia*, 90 min., Philippe Daoust.

• *Les autres* :

— Henri Colpi, *Une aussi longue Absence*, 90 min., Lapointe Films.

— Georges Franju, *La Tête contre les murs*, 95 min., France-Film.

— Marcel Hanoun, *Le huitième Jour*, 82 min., Lapointe Films.

b) Les *courts métrages* suivants pourraient aussi être utilisés.

— de Franju : *Le Sang des bêtes*, 22 min., Guy Côté.

— *Hôtel des Invalides*, 23 min., Inst. Cand. du Film.

— de Truffaut : *Les Mistons*, 22 min., Lapointe Films. *Une Histoire d'eau*, 15 min., Art-Film.

— de Resnais : *Toute la Mémoire du monde*, 20 min., Lapointe Films, *Nuit et Brouillard*, 31 min., O.N.F.

— d'Agnès Varda : *O Saison, O châteaux*, 20 min., coul. et *Du côté de la côte*, 24 min., coul., Service Officiel du Tourisme français, Montréal.

— de Godard : *Tous les Garçons s'appellent Patrick*, 20 min., Lapointe Films.

c) Une *conférence* pourrait établir les étapes du mouvement et déterminer les caractéristiques des films de la nouvelle vague en insistant sur l'esprit de recherche et d'innovation de la plupart des productions qui s'y rattachent.

3. Sources de références :

— Jacques Siclier : *Nouvelle vague ?*

— *Présence du Cinéma*, no 9-10 : *Nouvelle vague*

— Marcel Martin : *Tentative de bilan*, in *Cinéma* 60, no 44, p. 4

— J.-L. Tallenay : *La nouvelle vague existe-t-elle ?* in *Signes du Temps*, octobre 1959, pp. 38-39

— Jean Collet : *Que pensent les jeunes cinéastes français*, in *Séquences*, no 27, pp. 2-3.